



Image de couverture : Maxim Kantor, Saint Thomas d'Aquin

Répondant à la demande d'amis théologiens, j'ai rédigé mes mémoires théologiques : « Quand la vie déplace la pensée croyante. Mémoires d'un théologien ».

Il ne s'agit pas d'une autobiographie, car des éléments importants de ma vie ne sont pas repris, mais d'un regard porté sur les événements que j'ai vécus, ceux auxquels j'ai été mêlé, les engagements que j'ai pris, les défis que j'ai rencontrés. Tout ce que cela a signifié pour moi comme humain, comme croyant et comme théologien, dans le travail avec diverses communautés et groupe, dans l'écoute et le dialogue. J'ai ainsi été conduit à reformuler mon expression de foi et le sens de mon appartenance ecclésiale.

Deux parties inégales. Une première partie « Récit » n'est pas tout à fait chronologique. Elle est plutôt thématique, organisée à partir du moment où les choses ont débuté pour moi : mon enseignement à Lumen Vitae, mes engagements en Amérique latine, le Séminaire Cardinal Cardijn et le Cefoc, la communauté de Froidmont, mes difficultés avec les congrégations romaines, etc. C'est l'occasion de publier de nombreux documents qui ne l'ont jamais été ou sont plus accessibles. Humbles matériaux utiles pour une histoire de l'Église depuis les années 1960.

La seconde partie « Ouvertures » est proprement théologique. J'y dis mon adhésion au cœur de la foi chrétienne : le Dieu trinitaire, l'homme Jésus, sa destinée et son message, l'espérance de la résurrection des morts. J'y précise la méthode que je développe dans le travail théologique à partir des expériences et des récits. Mon rapport à la foi : doute et confiance. Les éléments de la doctrine actuelle qui demandent à être fondamentalement pensés et redits autrement : le rapport des évangiles à l'histoire, la compréhension des sacrements et des ministères, les questions éthiques dans les débats de société. Expression de convictions fortes, mais non de certitudes, qui s'offrent sans s'imposer et s'exposent au débat. Un modeste essai de réponse aux appels du pape François pour une Église du dehors.

En tout cela, le bonheur du travail de théologien.

Ignace Berten

*Éditions du Cerf, collection Patrimoines, 620 p., 34 €*